

Nous devrions étudier toute la question du service-voyageurs pas seulement dans le sud-ouest de l'Ontario mais dans l'ensemble de notre pays. On dit que dans un avenir proche, le prix de l'essence passera peut-être à \$1 le gallon. Il existe un grand problème de pollution dans nos villes. Ce n'est certainement pas le moment d'abandonner le transport des voyageurs par rail, en particulier lorsque tous les membres du comité recommandent que ce service soit rétabli dans la région dont je viens.

Les députés ne seront pas stupéfaits, j'en suis certain, d'apprendre qu'au lieu de les remettre en service, on démolit ces gares. On pourrait bien nous demander ce que nous, députés, faisons ici aujourd'hui, ou n'importe quel autre jour, à débattre la question du financement du CN. Nous, les représentants du peuple, demandons que le service-voyageurs soit rétabli. Non seulement le gouvernement actuel ne fait rien à ce sujet, mais il démolit les gares qui ont été les véritables pierres d'angle de notre pays. C'est pourquoi les chemins de fer ont été construits à l'époque de sir John A. Macdonald. Sans les chemins de fer pour unir le pays, il n'y aurait pas eu de pays.

Je suis très mécontent de l'attitude du CN en matière de transport. Je pourrais traiter de bien d'autres domaines. J'espère que des membres du cabinet liront les discours prononcés cet après-midi, non seulement ceux des députés de l'opposition mais aussi le mien. Je tiens à donner un avertissement au gouvernement actuel. Il y a un mois ou deux, le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), accompagné de plusieurs autres personnes, a pris le train à Toronto pour se rendre à Owen Sound. A divers endroits, au cours du voyage, il a déclaré que pendant qu'il était premier ministre, il n'avait jamais supprimé de service-voyageurs au Canada. Le gouvernement actuel ferait bien d'écouter attentivement ce que je dis cet après-midi, parce que les gens de cette région écoutaient certainement ce que disait alors le très honorable député de Prince-Albert.

Des voix: Bravo!

M. Whicher: Personne ne peut s'empêcher de respecter un homme qui a tant fait pour son pays. Même à son âge, son intérêt pour le Canada et pour la région en question est tel qu'il était prêt à faire en train les 125 milles jusqu'à Owen Sound pour voir de près la situation et dire aux gens que, selon lui, il devrait y avoir un service ferroviaire dans la région, surtout étant donné qu'un comité de la Chambre des communes l'a recommandé à l'unanimité. J'espère que le ministre des Transports lira ces propos car ils s'adressent à lui. Il est grand temps que le gouvernement se mette à l'écoute de la population dans ce domaine comme dans d'autres. S'il fait la sourde oreille, il me peine de dire qu'il passera de l'autre côté de la Chambre et sera remplacé par des gens qui prendront les mesures nécessaires. Les gens de ma région, qui compte un bon nombre de circonscriptions, désirent fermement le rétablissement du service recommandé par les parlementaires. Il incombe au gouvernement de voir à ce qu'ils l'obtiennent.

Des voix: Bravo!

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, j'ai écouté avec un vif plaisir le discours du député de Saskatoon-Biggar (M. Gleave) et celui du député de Peel-Sud (M. Blenkarn). J'ai particulièrement apprécié les observations judicieuses énoncées devant la Chambre par le député de Bruce (M. Whicher). Permettez-moi de lui dire que j'ai entendu bon nombre de ses discours. C'était

Canadien National et Air Canada

un discours excellent, le genre de discours direct qu'un bon député doit faire à la Chambre.

● (1630)

Des voix: Bravo!

M. Macquarrie: Je me demande si ses qualités de parlementaire proviennent partiellement du fait qu'il a été un certain temps dans l'opposition. Je pense qu'il est bon pour un député d'être dans l'opposition. Je suis ici depuis trop longtemps. Je suis depuis six ans de ce côté-ci de la Chambre et je suis à la Chambre depuis dix ans; je deviendrais trop bon si je devais rester de ce côté-ci beaucoup plus longtemps et cela rompt l'équilibre. Mais je pense que c'est le fait d'avoir été nourri dans l'opposition qui permet de faire une excellente intervention comme celle que nous venons d'entendre—une intervention vigoureuse sur une question très importante.

Je me joins au groupe de députés qui complimentent le Canadien National et je suis d'accord avec ceux qui disent que c'est une question fondamentale à la fois par son ampleur, car elle s'étend à tout le pays, et par son importance historique. Le député a raison. La naissance du Canada, la création du dominion sous sir John A. Macdonald n'a été possible que grâce aux liens pratiques constitués par un chemin de fer. Un de mes ancêtres politiques du côté conservateur—je préfère le côté progressiste—sir Alan MacNab, disait simplement «Les chemins de fer sont ma politique»; restons-en là. En vérifiant ces données pour voir si c'était MacNab ou Hincks, j'ai découvert une interprétation savoureuse des lettres «CNR». Autrefois, ces lettres signifiaient deux choses—rien ne presse certainement et «ne fait aucune recette». C'est ce qu'on disait il y a 90 ans, 80 ans ou 70 ans. Et je l'entends dire carrément aujourd'hui.

Je suis d'accord avec le représentant de Bruce. Lorsqu'il s'agit du fonctionnement des chemins de fer, on éprouve un sentiment de futilité, de résignation. Si je n'étais pas un presbytérien têtue, je dirais que nous ne pouvons rien y faire. Mais nous devons continuer. Je sais exactement ce que le député pense du rapport du comité. Je faisais partie du comité lorsqu'il est allé dans l'Est. Il a reçu toutes sortes de mémoires sur la chaussée de l'Île-du-Prince-Édouard, et on n'a pas eu l'obligeance de permettre au comité de présenter son rapport avant que le premier ministre (M. Trudeau) déclare que l'engagement pris envers l'Île-du-Prince-Édouard était rompu et que les habitants de cette province n'auraient pas de chaussée. On n'a même pas laissé l'encre sécher. On n'a même pas permis que le rapport soit tapé dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

Bien des choses nous tracassent. Moi aussi je suis fatigué et attristé de l'attitude résignée du CN qui se contente d'abandonner des services et de démolir les gares. A mon avis, nombre d'entre nous vivront assez vieux pour assister à la construction de nouveaux chemins de fer, car étant donné l'encombrement actuel de nos routes de la menace que cela représente pour l'environnement, les chemins de fer ont encore un rôle important à assumer et il est bien dommage que, depuis dix ans, les intéressés n'aient pas fait montre de plus d'imagination, d'initiative et de détermination pour donner plus de vigueur aux chemins de fer et les rendre plus concurrentiels, plus attrayants. Les chemins de fer peuvent encore fonctionner.